

LE JOUR, 1950
11 MAI 1950

VERS L'EUROPE DE DEMAIN

S'il se réalise, et il faut espérer qu'il se réalisera, le projet français de mise en commun de la production de charbon et d'acier de la France et de l'Allemagne accélérera la marche trop lente de l'Europe vers son destin collectif. De son côté, l'Allemagne occidentale, l'Allemagne officielle, paraît consentante.

Après la création de l'Assemblée de Strasbourg, c'est la démarche la plus précise en vue d'un remembrement encore lointain de l'Europe ; car, sans une France et une Allemagne raisonnablement unies, il n'y a plus d'Europe possible ; et d'une façon permanente, la paix du monde est en danger. Cela les plus chauvins, les plus sceptiques le savent et l'avouent.

Pendant des générations, le sort de la Sarre et celui de la Ruhr ont inquiété l'univers. Si la Ruhr, la Sarre et les bassins français sont l'objet d'une gestion et d'une répartition commune, c'est l'avenir de l'Europe occidentale dans une bonne mesure éclairci. Personne n'eut rêvé cela au début du siècle. Mais deux guerres effroyables ont fait aux Européens la plus dure leçon. Pour les nations comme pour les individus, la douleur est le maître ;

“Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert”.

Il a fallu de part et d'autre ce long martyre, il a fallu que le charbon et l'acier fissent les désastres et les décombres dont l'Europe est remplie pour qu'un meilleur partage de ces instruments de civilisation fut envisagé.

Qu'en pensera l'Angleterre ? L'Angleterre eut dit : non ! Il y a seulement dix ans. Mais la terre a tourné à la folle allure que nous voyons. Et l'Angleterre présente à Strasbourg, comme les autres, cherche anxieusement à sauver cet Occident et cette Europe dont elle est une partie si considérable et si vivante.

Quand il s'agit de l'Allemagne pourtant, c'est surtout du côté de la France qu'on regarde. Entre l'Allemagne et la France, il y a le passé le plus tumultueux; il y a des siècles de compétitions et de guerres. Sans doute, depuis mille ans, la France a-t-elle guerroyé de tous les côtés ; mais les guerres anglaises c'est de l'histoire ancienne ; tandis que l'Allemagne, c'est la blessure au flanc depuis quatre vingts ans.

La France fait un effort méritoire dont il faut la louer. M. Robert Schuman qui est un Français de la plus haute classe, connaît l'Allemagne de près et sait lui tenir un langage humain.

Quand la France et l'Allemagne extraient le charbon et fabriqueront l'acier sous un contrôle unique et pour un partage équitable, ce sera un grand pas de franchi sur le chemin de la sécurité. **Et si toute la chimie suivait, ce serait mieux encore.**

La proposition de M. Schuman a sa valeur évidente pour la Méditerranée entière. Nous la comprenons ainsi dans le coin si exposé où nous sommes et nous nous en réjouissons.